

# « Les échos de la Rubanerie » numéro 71 – Février 2016

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)

## Un musée qui vient à vous !



Le stand « Rubanerie » au salon Artiart 2015 de Comines-F.

Depuis maintenant plus de trente années, l'équipe de salariés et de bénévoles du Musée de la Rubanerie cominoise a à cœur de vous accueillir au sein de ses collections permanentes mais aussi de venir vous rencontrer lors de salons, de conférences, de circuits historiques... Cette dynamique, renforcée depuis notre reconnaissance officielle par les instances du Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique, nous a permis de mener à bien d'importantes collaborations tant en Belgique qu'à l'étranger. En ce sens, l'inscription active du Musée de la Rubanerie dans des réseaux thématiques a accru sa visibilité et participé à sa professionnalisation.

Continuant sur sa lancée, notre équipe vous donne rendez-vous, à la fin de ce mois de février, au salon Tourissima 2016 de Lille. Du 26 au 28 février, notre métier à tisser domestique sera à nouveau de sortie sur le stand du réseau Proscitec-Patrimoines et Mémoires des Métiers. Et puisque nous venons à vous, presque chez vous, n'hésitez pas à venir tisser du lien culturel et mémoriel avec notre musée et ses partenaires : pour ce faire, il vous suffit de consulter les infos pratiques à l'adresse <http://www.salons-du-tourisme.com/Lille>. Car si le ruban se tisse, les liens qui nous unissent s'avèrent eux aussi affaire de haute technicité... humaine !

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

## Du ruban qui prospère (II/II) !

Faisant suite à la première partie de l'article, publiée dans le numéro 70 de nos « Echos » du mois dernier, voici comment Hubert Guy, journaliste à « Nord France », témoigne du modernisme des usines rubanières cominoises :

*« Il nous a été donné de visiter de fond en comble l'une des usines les plus modernes de Comines. Nous sommes bien loin du pénible et ardu travail de l'artisan des premières heures. Grâce à une conception pratique du labeur, et à une organisation pointilleuse de toutes ses manifestations, la rubanerie est devenue l'image colorée d'un automatisme bien compris. L'homme garde droit de contrôle sur tous les métiers, mais la mécanique est reine. Tous les rubans qui ne vont pas dans les cheveux des jolies filles sont ici fabriqués : rubans pour fermeture à glissière, pour literie, pour corset, pour classeur, carrosserie d'auto, toile de camping, etc. Vingt-six métiers, valant chacun un million, peuvent acquérir une cadence de 185 à 240 coups-minute. Les cent autres sont un peu moins rapides mais par l'effet de transformations ont vu leur vitesse s'augmenter de 20 %. Ainsi sur un seul de ces métiers est-il possible d'obtenir en un mois, et avec une double équipe, 75.000 mètres de ruban. L'année dernière, ce sont 43 millions de mètres qui sortirent de cette usine moderne. Les seules petites couturières qui surveillent sur des machines automatiques le fixage des galonnets pour le renforcement de rubans à glissière, parviennent à une production de 700.000 mètres par mois.*



Chez D.M.R., la passion du ruban se transmet notamment par son directeur Olivier Saladin (ici avec la R.T.B.F.).

*Records de chiffres donc, qui sont plus éloquentes que toutes les descriptions fastidieuses. Le bobinage, le canetage, l'ourdissage sont autant d'opérations absolument nécessaires qui viennent parfaire une fabrication que la France et les colonies sont les seuls à pouvoir apprécier.*

*Sur ses 8.000 habitants, Comines en voit un quart vivre de la réputation et du succès des rubans « du pays ».*

*Quand vous emploierez, ne serait-ce que quelques centimètres d'un ruban quelconque, pensez à Comines. Dans le panorama du Nord que chacun garde plus ou moins étendu à l'esprit, la petite cité frontalière ne sera plus une inconnue. »*



**Savoir-faire, une expression qui rime avec industrie rubanière et... D.M.R. (Echantillons MRc1898) !**

L'article d'Hubert Guy met bien en évidence qu'en 1955, déjà, les rubaneries cominoises, et en particulier D.M.R. où s'est déroulé le reportage, ont orienté leurs productions vers des tissus requérant une haute valeur ajoutée en matière de techniques. Cette situation perdure encore de nos jours. Par exemple, la même entreprise D.M.R. (qui a rejoint, depuis 1989, les sept autres structures rubanières cominoises du groupe Géry Fauchille) a fourni des rubans pour les matelas de marque « Simons », pour les automobiles Renault, pour la haute couture...

En outre, le rédacteur a aussi remarqué l'importance des machines choisies par la firme D.M.R. : les tout derniers métiers à tisser sortis des usines du fabricant suisse Müller, de nos jours toujours leader mondial en la matière, même si la vitesse d'exécution a été centuplée

depuis (passant de 185 et de 240 coups-minute à une cadence d'environ 2500 à 4000 coups-minutes, selon qu'ils soient affectés au tissage au jacquard ou à des pièces traditionnelles) !



**D.M.R. crée aussi des produits (sangles et rubans) pour le domaine militaire (Echantillons MRc1897).**

Plus loin, l'auteur pointe encore les « améliorations » portées directement par l'équipe de l'usine rubanière à ses machines et ce, afin de les singulariser par rapport à celles des concurrents, mais surtout de les rendre plus compétitives, ce qui fait qu'entre le métier à tisser sur catalogue et celui qui tourne en atelier, il existe un petit supplément de technicité qui fait la différence !

Le rendement est aussi décrit avec précision, à une époque où les 35 heures de travail par semaine n'existaient pas encore (la loi « Aubry » de 1998 étant entrée en application en l'an 2000). Et force est de constater qu'en 1955, la répartition du labeur en double équipe participe activement à l'essor industriel de l'usine cominoise. Cependant, si en cette année 1955 l'ensemble de la production est exclusivement destinée à la France et à ses colonies, la donne géo-économique a bien changé, les rubans cominois contemporains s'acheminant dans le monde entier.

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.  
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».